AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem464. Paris, Dimanche 25 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

464. Paris, Dimanche 25 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Gouvernement Adolphe Thiers, Musique, Parcours politique, Politique (France), Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-10-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vous écrit à tout hasard. Je ne voulais plus le faire, mais votre lettre de vendredi 4 heures, où vous ignoriez tout, me fait croire qu'il est impossible que vous arriviez aujourd'hui.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 598/273-274

Information générales

LangueFrançais

Cote1312, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Je vous écris à tout hasard ; je ne voulais plus le faire, mais votre lettre de vendredi 4 heures où vous ignoriez tout me fait croire qu'il est impossible que vous arriviez aujourd'hui peut-être passerez-vous à Beauvais demain, après l'entrée de la poste. Je n'ai cependant rien du tout à vous dire sinon que les journaux sont les échos fidèles des paroles que prodigue M. de Broglie, et selon lesquelles il est persuadé que vous n'accepterez pas ! Tout le monde me rapporte cela. On vous attend et on ne fait pas autre chose. J'ai pleuré vraiment pleuré en apprenant la mort de lord Holland je vois d'après votre lettre que j'ai fait plus que la plupart de ses intimes. C'est vrai les Anglais sont froids.

J'ai été hier aux Italiens. La Somnambula ravissante musique. Encore une scène d'amour, mais un scène abominable J'ai détourné la tête. Ce matin, il me semblait que vous pouviez arriver à tout instant. J'ai tout hâté, me voilà, mais " le bien aimé ne viendra pas."

2 heures. Montrond sort d'ici. Il dit que Thiers dit beaucoup et Mignet aussi pour lui qu'il vous soutiendra cordialement. Le Roi le croit, pour quelques jours. Le Roi n'est pas inquiet Thiers est gai. Le dire de Montrond est qu'il n'y a encore rien de fait - il m'a même dit que le Maréchal avait envie des Affaires étrangères. Adieu vraiment je n'ai rien à vous dire de plus et puis je ne sais pourquoi votre dernière lettre ne m'inspire pas. Il y a quelque chose de froid, je cherche, j'ai trouvé, et c'est tout bonnement que vous n'avez pas compris quelque chose. Je suis sûre que j'ai raison. Adieu cependant. Adieu, comme si vous m'avez dit adieu bien tendrement.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 464. Paris, Dimanche 25 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/537

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 25 octobre 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBeauvais

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024







